

Franck Slama, dit Invader, est un [artiste de rue](#) et [mosaïste français](#), né en France en 1969. Il installe depuis 1996 une série de *Space Invaders*, réalisés en [mosaïques](#), sur les murs de grandes métropoles internationales.



Biographie et réalisations

Franck Slama est né en 1969. Enfant, il joue à *Space Invaders*. Élève de l'[École nationale supérieure des beaux-arts](#) de Paris, Invader installe depuis 1996 une série de *Space Invaders* réalisés en [mosaïques](#) de carrelage ou de tesselle sur les murs des grandes métropoles internationales, ainsi que dans l'espace. Pour conserver son anonymat⁴, l'artiste avait choisi d'apparaître masqué lors de ses interviews.

La pose de ses œuvres, qui est effectuée le plus souvent sans accord préalable du détenteur de l'emplacement, constitue ce qu'il appelle *L'invasion*. Il est représenté par la galerie Over the Influence de [Hong Kong](#).

Démarche



Un *Invader*, AVI_06, dans la cour du [palais des papes](#), à Avignon.

Sa démarche artistique — *L'invasion* — a commencé le jour où Invader a posé le premier *Space Invader* dans une rue de Paris, près de la [place de la Bastille](#) en 1996. Cette œuvre, maintenant recouverte d'une couche d'enduit, est pour l'artiste devenue un *Space Invader* fossilisé, pris dans les sédiments de la ville. Le programme de cette « invasion » commence réellement en 1998. Paris, considéré comme son berceau, est le lieu de la plus forte concentration de ces « virus urbain ». Invader se définit lui-même comme un [hacker](#) de l'espace public propageant dans les rues un [virus](#) de mosaïque. La rue est sa [toile](#), ses interventions des dons à la ville et à ses habitants.

En janvier 2019, 3 712 *Space Invaders* étaient répartis dans soixante-dix-sept villes du monde entier. Suivant un argument commun aux représentants du [street art](#), l'artiste considère que les musées et les galeries d'art ne sont pas accessibles à tous, c'est pourquoi il décide d'installer son travail dans des espaces publics rendant son art visible au plus grand nombre.

La démarche d'Invader se résume à trois points : la rencontre entre la [mosaïque](#) et le [pixel](#), la transposition d'un [jeu vidéo](#) dans la réalité ainsi qu'un processus d'invasion à l'échelle planétaire.

Méthode



Un *Invader*, CLR_39, à Clermont-Ferrand, rue d'Assas.

Ses œuvres ne sont pas posées au hasard. L'artiste choisit ses emplacements selon divers critères qui peuvent être esthétiques ou tactiques. L'artiste dit préférer les sites où la fréquentation est élevée, mais ne néglige pas pour autant des sites urbains plus isolés : « Un bon spot est comme une révélation... il saute aux yeux. » Il se voit comme un « [acupuncteur urbain](#) ».

Chacune de ses œuvres est unique. Le répertoire de ses personnages s'étend maintenant à *Star Wars* (Londres), à la *Panthère Rose*, ou *Mega Man*. À Hong Kong, ses œuvres évoquent les [arts martiaux](#) où les tons rouge et or reflètent les couleurs traditionnelles chinoises de la terre et du feu.

En règle générale, les mosaïques sont placées entre trois et quatre mètres au-dessus du sol. Invader a mis au point des méthodes et techniques pour atteindre des endroits parfois dangereux et difficiles d'accès. En avril 2013, l'artiste a dévoilé un *Spider-Man* placé très haut sur le mur pignon à l'angle des rues [Saint-Roch](#) et [d'Argenteuil](#) dans le 1^{er} arrondissement de Paris²³.

En septembre 2004, à Los Angeles, [Melrose Avenue](#), il réalise son premier *Space Invader* de grand format d'une dimension de 6 x 4 m, à base de pixels d'un m² « adaptés à l'échelle américaine ». Le 23 juin 2016, Invader bat son record en installant un *Space Invader* à l'effigie de *Dr House* d'une dimension 10 x 5 m dans le 13^e arrondissement de Paris, sur une des façades de l'[hôpital de la Salpêtrière](#).

Des personnalités ont fait l'objet de modèle pour Invader. En janvier 2016, il réalise à Clermont-Ferrand une mosaïque de plusieurs mètres de haut représentant [Serge Gainsbourg](#) dans la rue qui porte son nom.

La mosaïque, inaltérable et de couleurs pérennes, est un matériau adapté aux surfaces urbaines extérieures. De plus, la forme carrée de ses tesselles fait référence au [pixel](#). Pour les fixer, Invader utilise des colles et ciments professionnels. Les modèles sont confectionnés à l'avance. Quand Invader arrive dans une ville, il obtient en

priorité une carte de celle-ci pour organiser son « invasion ». Aussitôt fait, il lui faut au minimum une semaine pour l'investir entièrement, dans la clandestinité absolue.

Chaque *Space Invader* est indexé dans une base de données où sont référencés les date, localisation, points attribués et deux photographies de l'œuvre en place (un gros plan et un plan large). Invader accorde à ces photographies plus une valeur d'œuvre que de document. Quand Invader juge son intervention satisfaisante, un plan topographique est dessiné puis imprimé à l'aide d'un partenaire local pour une diffusion auprès du grand public. Un soin particulier y est apporté car chacun d'eux synthétise tout le processus. Chaque plan possède sa propre esthétique, son propre style, et raconte sa propre histoire. À [Montpellier](#), les emplacements des mosaïques ont été choisis de telle sorte que leur ensemble forme un *Space Invader* sur le plan¹⁰.

Depuis le début de sa carrière, les supports et les sujets ont été améliorés pour devenir les *Space Invaders* tels qu'on les connaît aujourd'hui. Si les carreaux de carrelage et les « envahisseurs de l'espace » sont toujours son thème de prédilection, des personnages d'autres jeux vidéo comme *Super Mario* sont apparus dans les rues du monde entier.

Réception

Le travail d'Invader a fait l'objet de plusieurs expositions à [Paris](#), [Osaka](#), [Melbourne](#), [Los Angeles](#), [New York](#), [Londres](#) et [Rome](#). L'artiste a exposé dans de nombreuses galeries, centres d'arts et musées, notamment lors de la 6^e édition de la [Biennale d'art contemporain de Lyon](#) en 2001, pour la [MAMA Gallery \(en\)](#) de [Rotterdam](#) en 2002, à la [galerie Magda Danysz](#) en 2003³⁰, au Borusan for Culture and Arts à [Istanbul](#), à la galerie Subliminal Projects³¹ de Los Angeles en 2004 et à la Galerie de Bellecour de Lyon en 2005 (maintenant Michali Gallery, Palm Beach, exposition pour laquelle il créa *Rubik Mona Lisa*, Joconde assemblée avec près de 330 Rubik's Cubes). En 2016, une exposition intitulée *Wipe Out* a eu lieu à Hong Kong à la HOCA Foundation.

Le 28 octobre 2000 à la [Foire internationale d'art contemporain](#) à Paris, Invader accroche une de ses créations sous forme de sticker sur la veste de [Jacques Chirac](#), alors président de la République.

Sur l'invitation de la critique d'art [Alexia Guggémos](#), le 19 mars 2009, Invader envahit les pages du quotidien [20 Minutes](#)³⁴.

En 2010, il apparaît dans le film *Faites le mur!* produit et réalisé par [Banksy](#) et filmé par [Thierry Guetta](#) (Mr Brainwash). On peut l'y voir lors de ses débuts en tant que street artiste.

Le 7 juin 2011, le millième *Space Invaders* est posé à Paris³⁵ lors de l'exposition intitulée *1000* sur la façade de [la Générale](#)³⁶.

En 2011, il participe au MOCA LA Show au [Greffen Contemporary](#) : *Art in the streets* organisé par [Jeffrey Deitch](#). L'exposition met en avant les street artistes actifs au cours des dix dernières années et présente les pionniers du street art.

En 2016, Invader organise l'exposition *Wipe Out* à la HOCA Foundation à [Hong Kong](#).

Lors de la 1^{re} édition du grand prix de l'eRéputation en 2011, Invader est élu artiste contemporain français le plus présent sur la Toile en France et dans le monde sur le net en 2011. De multiples pages Internet sont dédiées aux *Space Invaders*, sur les sites de [partage de photographies](#), sur des pages [Facebook](#) de fans, etc. En suivant le style de l'artiste, des admirateurs ont réalisé et collé de nombreuses fausses mosaïques dans des agglomérations où Invader n'est jamais allé.

Son travail est apparu de nombreuses fois à l'écran, dans *Futurama* de [Matt Groening](#), mais aussi dans plusieurs films et séries : *Californication*, *L.A. Confidential*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Le Petit Nicolas*⁴⁰. En 2009, dans la série BD *Artica* « Le Passager de la préhistoire », le dessinateur [Bojan Kovačević](#) représente une mosaïque à la manière d'Invader dans une scène se déroulant à [Istanbul](#).

Plusieurs de ses pièces sont arrachées par des collectionneurs ou des marchands. Les carreaux de mosaïques étant très fragiles, voler l'œuvre collée au mur est impossible⁴². La technique de ces voleurs consiste à détruire l'original pour ensuite la recréer avec des carreaux achetés dans le commerce auxquels ils tentent de donner une patine ancienne. En mars 2016, Invader perd son procès en contrefaçon contre des collectionneurs qui avaient essayé de desceller une de ses mosaïques le 28 avril 2013 dans le [3^e arrondissement](#) de Paris.

En 2017, la municipalité de Paris porte plainte suite au vol de plusieurs *Invaders* par des collectionneurs se faisant passer pour des agents de la municipalité. Les voleurs sont initialement repérés par des usagers de [Twitter](#), qui partagent des photographies des délits, puis font remonter les faits à la mairie.

En 2020, la Joconde en Rubik's cube d'Invader est adjugée pour la somme de 480 200 euros, à Paris.

Projets

Musée du Louvre (1998)

Le 30 décembre 1998, Invader intervient à [Paris](#) au [musée du Louvre](#) qu'il « envahit » en posant sans autorisation dix *Space Invaders*. Certains d'entre eux sont restés en place pendant des années, d'autres ont rapidement été découverts et retirés. Ces mosaïques ont depuis disparu.

Panneau Hollywood (1999)

L'endroit le plus insolite jamais investi est, du point de vue de l'artiste, le [panneau Hollywood](#) de la colline du même nom à [Los Angeles](#). Le premier a été collé sur la lettre « D » le 31 décembre 1999 « pour y poser le bug de l'an 2000 ». L'artiste a ensuite orné les autres lettres au cours de ses différents voyages dans cette ville. L'emplacement lui est d'autant plus intéressant qu'il est interdit d'accès.

Rubikcubisme

Au début du XXI^e siècle à [Paris](#), Invader crée un style qu'il dénomme « rubikcubisme ». Il se caractérise par l'utilisation de [Rubik's Cube](#) comme medium. Grâce à ce procédé, Invader prolonge sa démarche sur le rapport entre le pixel et la mosaïque. En 2005, il commence à créer ce qu'il appelle des tableaux-objets.

Les contraintes de l'objet, sa taille et sa palette limitée à six couleurs le conduisent à produire des œuvres qui ne se révèlent au spectateur que lorsque celui-ci prend du recul ou lorsqu'on les regarde à travers l'écran de son [smartphone](#).

Invader reprend et détourne des images iconiques de l'histoire de l'art comme [La Joconde](#) de [Léonard de Vinci](#). C'est la première d'une série intitulée *Rubik Master Pieces*. Il réalise en 2006 l'œuvre *Rubik Origine*, hommage au célèbre tableau [L'Origine du monde](#) de [Gustave Courbet](#).

Dans la série des *Rubik Bad Men*, Invader reprend des portraits de « vilains » ou d'anti-héros, qu'ils soient réels ou qu'ils appartiennent à la fiction : de [Florence Rey](#) à [Carlos](#) en passant par les membres de la [RAF](#), [Scarface](#) ou [Maléfique](#).

Avec sa série des *Rubik Low Fidelity*, l'artiste passionné de musique décide de transposer les images de ses dix albums préférés dans son univers « rubikcubiste » pour l'exposition *Top10* à la Jonathan Levine Gallery de [New York](#). Le format carré et les images très travaillées des pochettes de disques se prêtent à l'exercice. La série s'étoffera de nouvelles œuvres présentées notamment lors des expositions *Low Fidelity* à la Lazarides Gallery de [Londres](#) en 2009 et mille à la [galerie Le Feuvre](#) en 2011.

Œuvres sous-marines

En 2007, Invader découvre le travail de l'artiste [Jason de Caires](#) qui vient d'intégrer la galerie new-yorkaise qui le représente. Après avoir pris contact avec lui, ils collaborent sur une série de sculptures sous-marines.

Depuis 2012, trois *Space Invaders* sont installés au fond de la baie de [Cancún](#).

Art4Space

En août 2012, Invader envoie la mosaïque *Space1* dans la [stratosphère](#) grâce à un aéronef porté par un ballon météorologique rempli d'hélium.

Ce vol représente un premier pas vers l'espace, « terre natale » des *Space Invaders*. Il en tirera un documentaire baptisé *Art4Space*.

Space2ISS

Le 29 juillet 2014, une nouvelle mosaïque baptisée *Space2* est embarquée à bord du vaisseau spatial européen ATV-5 lancé par la fusée [Ariane 5](#) en destination de la [station spatiale internationale](#) (ISS).

L'opération baptisée *SPACE2ISS* comprend également un volet terrestre. Invader s'est donné comme but d'intervenir dans les huit principaux centres de l'[ESA](#) à travers l'Europe. À ce jour, six ont été atteints :

- le [Centre des astronautes européens](#) (EAC) à Cologne en Allemagne ;
- le [centre spatial](#) de Redu en Belgique ;
- le [centre européen d'opérations spatiales](#) (ESOC) à Darmstadt en Allemagne ;
- le [centre européen des technologies spatiales](#) (ESTEC) à Noordwijk aux Pays-Bas ;
- l'[agence spatiale européenne](#) (ESA) à Paris ;
- l'[Institut européen de recherches spatiales](#) (ESRIN) à Rome en Italie.

Le 12 mars 2015, *Space2* trouve sa place définitive à bord du module Columbus où la mosaïque pourra être vue par les astronautes de toutes les nationalités en mission dans l'ISS.

Guides et cartes d'« invasion »

Les créations visibles dans les rues représentent la partie la plus accessible de ce projet mais chacune d'elles est également référencée et positionnée sur une carte¹⁴ et photographiée pour être archivée dans la base de données d'Invader. L'artiste les édite à travers des *livres-ovnis*, des *guides d'invasions* et des *cartes d'invasions* qui permettent de suivre sa trace à travers les villes.

Villes concernées

L'invasion a commencé en 1998 à Paris.

En 1999, Invader envahit Los Angeles pour la première fois et c'est la neuvième ville.

Dans un ouvrage paru en 2010, Invader évalue qu'il a posé entre 2 000 et 3 000 œuvres. Il affirme qu'il a posé un minimum de dix mosaïques dans trente-huit villes⁶³. En juin 2011, il reconnaît avoir collé 2 692 *Space Invaders* dans au moins 77 villes, édité 19 cartes d'invasion, effectué dix tours du monde, passé 22 nuits au poste de police et avoir manipulé plus d'un million et demi de carreaux cimentés, formant un vaste réseau à l'échelle planétaire. En décembre 2011, quatre-vingt-deux villes sont ornées de ses œuvres.

En juillet 2016, Invader achève sa première intervention à [Toulouse](#), c'est la 66^e ville à être « envahie ». Dix envahisseurs aux couleurs de la ville rose y ont pris place.

En mai 2019, le site officiel recense plus de trois mille sept cents *Space Invaders* dans soixante-dix-sept villes. La mappemonde du site Internet de l'artiste permet de les situer.

Sont présentés dans les listes suivantes les villes référencées par l'artiste, de [Londres](#) à [Los Angeles](#), en passant par [Tokyo](#), [New York](#), [Bangkok](#) et [Paris](#), la ville où il a le plus œuvré.

En France

- [Avignon](#) (mai/juin 2000) avec le concours de [Global Tekno](#) 2000 dans le cadre de la Beauté.
- [Bastia](#) dans le cadre du festival "Arte Mare" 2005.
- [Cap Ferret](#) 2018.
- [Clermont-Ferrand](#) 2001, 2002, 2016.
- [Contis-les-Bains](#) 2010.
- [Grenoble](#) (décembre 1999) avec la participation de l'école des beaux arts de Grenoble.
- [La Ciotat](#) 1999.
- [Lille](#) 1999, 2002.
- [Lyon](#) 2001, 2005.
- [Marseille](#) 2004, 2014.
- [Montauban](#) dans le cadre de l'exposition "Ingres et les Modernes" de juillet à octobre 2009 dans le musée Ingres 2008.
- [Montpellier](#) (août 1999 avec [Zeus](#)).
- [Nantes](#) 2001.
- [Nice](#) 2007.
- [Nîmes](#).
- [Paris](#) depuis 1998. Cette ville est en « invasion permanente ».
- [Pau](#) 2000.
- [Perpignan](#) 2013.
- [Rennes](#) 2008.
- [Riom](#) 2018.
- [Toulouse](#) 2016.
- [Versailles](#) 2017, 2019.

En Europe

- [Amsterdam](#) 1999.
- [Anvers](#) 1999.
- [Barcelone](#) invité à un séminaire sur l'art urbain au MACBA, Invader en a profité pour placer 17 space invaders dans la ville. 2002.
- [Berlin](#) 2002.
- [Berne](#) 2000.
- [Bilbao](#) 2007.
- [Bruxelles](#) 2012.
- [Cologne](#) 2006, 2007, 2015.
- [Genève](#) 2000.
- [Istanbul](#) 2003.
- [Lausanne](#) 2000.
- [Ljubljana](#) 2006.
- [Londres](#) 1999, 2003, 2006, 2007, 2009, 2011, 2013, 2016.
- [Mancheste](#) 2004.
- [Monaco](#).
- [Newcastle](#) 2006.
- [Ravenne](#) 2014, 2015.
- [Rotterdam](#) 2001.
- [Rome](#) 2010, 2015.
- [Vienne](#) 2006, 2008.
- [Visby](#) 2001.

Dans le reste du monde

- [Bangkok](#) 2005, 2013.
- [Bilbao](#) 2007
- [Dacca](#) 2003.
- [Hong Kong](#) 2001, 2002, 2002, 2014, 2015.
- [Katmandou](#), 2008.
- [Los Angeles](#) 1999, 2000, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2008, 2011, 2014, 2018.
- [Melbourne](#) L'invasion de l'Australie marque le 4^e continent visité par les space invaders. 2002.
- [Miami](#) 2010, 2012.
- [Mombasa](#) 2006.
- [New York](#) 2000, 2003, 2007, 2009, 2013, 2015, 2016.
- [Perth](#) 2002.
- [Tokyo](#) 1999, 2001, 2002, 2010, 2014.
- [Vârânasî](#) 2008.
- [São Paulo](#) 2011
- [Rabat](#) 2017.

Expositions

Expositions personnelles

- 1999 : New Player insert coins, [Jean Charles de Castelbajac](#) CS, Paris, France.
- 2000 : Same player shoot again, Galerie Almine Rech, Paris, France.
- 2001 : I invade Tokyo, And-a, Osaka, Tokyo, Japon.
- 2003 :
 - Game not over, [Galerie Magda Danysz](#), Paris, France.
 - Invader, Citylights Gallery, Melbourne, Australie.
- 2004 : I invade HOYWOD, Subliminal Projects, Los Angeles, États-Unis.
- 2005 :
 - Invader Compilation, Galerie de Bellecour, Lyon, France [maintenant Michali Gallery, Palm Beach], incluant *Rubik Mona Lisa*, Joconde assemblée avec près de trois cent trente Rubik's Cubes.
 - Rubikcubism, Six space, Los Angeles, États-Unis.
 - Rubik space, Galerie Patricia Dorfmann, Paris, France¹²⁸.
- 2007 :
 - Bad Men-Part I, Galerie Joellenbeck, Cologne, Allemagne.
 - Bad Men Part II and Invasion London, Lazarides Gallery, Londres, Royaume-Uni.
- 2008 : Betonblumen – Invaded Bridge, MuseumsQuartier, Vienne, Autriche.
- 2009 :
 - Low Fidelity, Lazarides Gallery, Londres, Royaume-Uni.
 - TOP 10, Jonathan Levine Gallery, New York, États-Unis.
- 2010 :
 - Home Sweet Home, Gallery Target, Tokyo, Japon.
 - Roma 2010 and Other Curiosities, Wunderkammern, Rome, Italie.
- 2011 :
 - Attack of the Space Waffles, Lazarides gallery, Londres, Royaume-Uni.
 - 1000, [La Générale](#) et Galerie [Franck Le Feuvre](#), Paris, France : En juin 2011, il a réalisé, conjointement avec la [Galerie Le Feuvre](#), une exposition intitulée « 1000 » dans le grand bâtiment industriel de La Générale à Paris pour fêter son millième *Space Invader* dans la capitale française. Il propose au public des [gaufres](#) en forme de *Space Invader* et la « Speed Ball Machine » une sculpture qui lance des balles rebondissantes dans lesquelles sont insérés des *Space Invaders*.
- 2012 : Derives, Alice Gallery, Bruxelles, Belgique.
- 2015 : Wipe Out, PMQ, HOCA Foundation, Hong Kong.
- 2017 : Hello my game is..., [Musée en Herbe](#), Paris, France.
- 2018 : Into the white cube, galerie Over The Influence, Los Angeles, États-Unis.

Expositions collectives

- 2000 :
 - Version_2000, Centre pour l'Image Contemporaine, Genève, Suisse.
 - Invasion d'Avignon, La Beauté, Avignon, France.
 - Ideal room, Galerie Patricia Dorfmann, Paris, France.
 - Screenart, The Dawn, Bern, Suisse.
- 2001 :
 - Biennale d'art contemporain, Musée d'art contemporain, Lyon, France.
 - Graphic life, Double park, Hong Kong.
- 2002 :
 - Mono_culture, Bread Box Gallery, Perth, Australie.
 - Street art, Mjelby Konstgard Museum, Halmstad, Suède.
- 2003 :
 - While you were playing Rubik's cube, Flux Factory, New York, États-Unis.
 - Copy it, steal it, share it, Borusan Center for Culture and Arts, Istanbul, Turquie.
- 2006 :
 - Spank the monkey, BALTIC Center for Contemporary Art, Newcastle, Royaume-Uni.
 - Hype, ELMS Lesters Painting Room, Londres, Royaume-Uni.
 - Street Art, MGLC, Ljubljana, Slovaquie.
- 2007 :
 - Streets of Europe, Jonathan Levine Gallery, NYC, États-Unis.
 - Small, Medium and Large, ELMS Lesters Painting Room, Londres, Royaume-Uni.
 - On fait le mur, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux, France.
- 2008 : Outsiders NY, Off site exhibition by Lazarides, NYC, États-Unis.
- 2009 :
 - Hitchhikerstothe galaxy, Daejon Museum of Arts, Daejon, Corée du Sud.
 - Ingres et les Modernes, [Musée Ingres](#) et [Musée du Louvre](#), Montauban, France¹²⁹.
 - V.01 B, Lieu Commun, Toulouse, France.
- 2010 :

- Urban Achemists /Jonathan LeVine Gallery, Miami, États-Unis.
- VivaLaRevolucion, MCASD, SanDiego, États-Unis.
- 2011 :
 - De dentro e de fora, MASP, Sao Paulo, Brésil.
 - VivaLaRevolucion, MCASD, SanDiego, États-Unis.
- 2012 :
 - Street Art, Kunsthallen Brandts, Odense, Danemark.
 - Vues Sur Mur, Centre de la gravure et de l'Image Imprimée, Bruxelles, Belgique.
 - Street Art – The New Generation, Pori Art Museum, Pori, Finlande.
- 2013 :
 - O(Ax)=dO(Am) Equazione Impossibile, MAR, Ravenna, Italie.
 - Art4Space, Nuit Blanche de Metz, Metz, France.
 - Von Picasso bis Ai Weiwei, Fondation Gerisch, Neumünster, Allemagne.
- 2014 :
 - Asphalte, B.P.S.22, Charleroi, Belgique.
 - The Provocateurs, Art Alliance, Chicago, États-Unis.
- 2016 :
 - Still Here, A Decade of Lazarides, London, Royaume-Uni.
 - Street Art : A Global View, CAFA Art Museum, Shanghai, China.
- 2017-2018 :
 - [Maquis-art](#) Hall Of Fame, Musée de [L'Aérosol](#), Paris, France.

Publications

-
- Invader, *L'invasion de Paris, Guide d'invasion 01, Paris / Épisode 01 : La genèse*, F. Slama, décembre 2003, 1^{re} éd., broché, 21 x 27 cm, ([ISBN 978-2-9520199-2-7](#))¹³⁵.
 - Invader (interview Jean Marc Avrilla, trad. anglaise Chris Burke), *Invasion Los Angeles, Guide d'invasion 02*, F. Slama, décembre 2004, broché, 21 x 27 cm, ([ISBN 2-9520199-4-0](#)).
 - Invader (préface Jean Marc Avrilla), *Rubik space : a picture book*, F. Slama, mars 2005, 64 p., broché, 16 x 21 cm, ([ISBN 2-9520199-5-9](#)).
 - Invader, *Invasion in the U.K., London, Manchester, Newcastle, Guide d'invasion 03*, F. Slama, décembre 2007, 192 p., broché, 21 x 27 cm, ([ISBN 978-2-9520199-7-2](#)).
 - Invader, *Invaderoma, Guide d'invasion 04*, 2010
 - Invader, *L'invasion de Paris, Guide d'invasion 01, Paris / Livre 01 : La genèse*, Unité Centrale, février [2009](#), 3^e éd (1^{re} éd [2005](#)), 224 p., broché, 23 x 30 cm, ([ISBN 978-2-9520199-3-4](#))
 - Invader, *Mission Miami, Guide d'invasion 05*, 2012
 - Invader, *Wipe Out in Hong Kong, Guide d'invasion 06*, 2015
 - Invader, *New Mosaics of Ravenna, Guide d'invasion 07*, 2017
 - Invader (préface et traduction Bruno Blum), *2.1 Invasion Los Angeles updated edition / 1999-2018, Guide d'invasion 01, Paris / Livre 01 : La genèse*, Control P Editions, octobre [2018](#), 2^e éd (1^{re} éd [2004](#)), 319 p.